

## Charles ab der Halden : un Français très audacieux

Marie-Andrée Beaudet, *Charles ab der Halden. Portrait d'un inconnu*, Montréal, Éditions de l'Hexagone, 1992, 236 p.

Adrien Thério

Numéro 70, été 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38619ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Productions Valmont

### ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Thério, A. (1993). Compte rendu de [Charles ab der Halden : un Français très audacieux / Marie-Andrée Beaudet, *Charles ab der Halden. Portrait d'un inconnu*, Montréal, Éditions de l'Hexagone, 1992, 236 p.] *Lettres québécoises*, (70), 48–49.

# Charles ab der Halden : un Français très audacieux

Charles ab der Halden a cessé d'écrire sur notre littérature parce que Jules Fournier l'a convaincu qu'elle n'existait pas !

BIOGRAPHIE  
Adrien Thério

MARIE-ANDRÉE BEAUDET a publié en 1991 un livre intitulé *Langue et littérature au Québec 1895-1914*, un livre bien documenté qui nous fait assister à la naissance d'une conscience aussi bien linguistique que littéraire. Le point de départ était évidemment la naissance, en 1895, de l'École littéraire de Montréal qui fit pendant plusieurs années beaucoup de bruit. À Québec, l'abbé Camille Roy qui, dans les premières années du siècle, commençait sa carrière d'écrivain et de critique littéraire, fondait avec d'autres la Société du parler français. Celle-ci allait connaître plus tard quelques heures de gloire.

## Un Français nous découvre

C'est en faisant sa recherche pour ce livre que l'auteure est venue en contact avec ce Français au nom curieux : Charles ab der Halden. Par quel hasard ce jeune homme est-il entré en contact avec *La légende d'un peuple* de Louis Fréchette ? Toujours est-il qu'après avoir lu le livre de Fréchette, il voulut en savoir plus sur ces écrivains français d'outre-Atlantique. Et un bon jour, après avoir étudié bon nombre de nos principaux écrivains, il publia ses *Études de littérature canadienne-française*. C'était en 1904. Il publia en 1907 un second tome intitulé *Nouvelles études de littérature canadienne-française*. Inutile de dire, comme le souligne Madame Beaudet, que ces livres ne passèrent pas inaperçus au Québec.

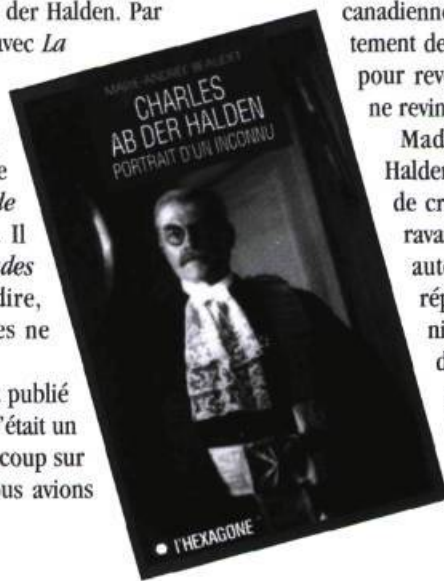
Avant lui, il y avait bien eu Edmond Lareau qui avait publié une *Histoire de la littérature canadienne* en 1874. C'était un essai peu convaincant. Et voici qu'un Français publiait coup sur coup deux livres qui nous incitaient à croire que nous avions

une littérature. Nous n'y avions pas encore pensé. Il faut dire que si la plupart des intellectuels du temps étaient flattés par ces publications, il y eut quelques exceptions à la règle. La plus importante, ce fut Jules Fournier qui, dans une longue lettre à ab der Halden lui reproche le titre de son premier livre qui, selon lui, contient une faute de français. En effet, aux yeux de Fournier, la littérature canadienne-française n'existe pas. Ce ne sont pas deux ou trois écrivains comme Crémazie, Nelligan et Lozeau qui font une littérature. La querelle prit de l'ampleur et ab der Halden publia de longues lettres pour défendre son point de vue.

## Puis, le silence

Et puis, soudain, lui qui pratiquait la littérature canadienne-française, depuis plus de dix ans, arrêta subitement de s'y intéresser. Et, en 1909, il quittait la France pour revenir quelques années plus tard, mais jamais il ne revint à ses amours d'antan.

Madame Beaudet se demande comment ab der Halden a pu mettre si brusquement fin à sa carrière de critique littéraire. Il a par la suite, comme auparavant d'ailleurs, gagné sa vie comme professeur et auteur de livres pédagogiques. Une partie de la réponse se trouve dans sa dernière lettre à Fournier où l'on voit bien que l'auteur excédé semble dire : « Je m'intéresse à vous, j'étudie vos principaux auteurs, et vous venez me dire que je suis un imbécile. » Ce ne sont pas là ses termes, mais c'est le sens que je donne à cette phrase : « J'ajoute que je vais consacrer



désormais mes loisirs à l'étude du patagon, pour explorer, selon votre bon conseil, les poésies de la Terre de Feu.» Et notre homme, dans un sens, a tenu parole.

Il est un peu dommage que Jules Fournier lui ait fait la leçon d'une façon aussi cavalière. Mais au moment où la querelle se terminait, le deuxième tome de son *Histoire de la littérature canadienne-française* était déjà entre les mains de son éditeur. Qu'aurait-il pu faire de plus pour notre jeune littérature ? Nul ne le sait. Ce que l'on sait, c'est que ab der Halden avait un bon jugement littéraire. Il s'est attardé, dans ses deux volumes, à étudier nos principaux écrivains et ses études les plus longues sont consacrées aux têtes d'affiche de l'époque, comme Crémazie, Fréchette et Nelligan. Il termine cette dernière étude en disant : «Cet enfant avait du génie.»

### Un livre bien fait

C'était une excellente idée que de nous rappeler l'existence de ce premier Européen qui s'est intéressé à nos lettres, si l'on excepte Virgile Rossel qui consacre un certain nombre de pages à la littérature canadienne-française dans son *Histoire de la littérature française hors de France* parue en 1895.

Le livre de Madame Beaudet est divisé en deux parties. D'abord, elle fait ce «portrait d'un inconnu» en six chapitres qui résument bien les activités de ab der Halden pendant la première décennie de notre siècle. Elle nous donne ensuite une chronologie complète de la vie de ab der Halden, mort en 1962, suivie d'une biographie qui aurait pu être plus complète. On trouvera le complément dans son premier livre. La deuxième partie nous offre des textes de l'auteur. En premier lieu, les lettres que se sont échangées Fournier et ab der Halden, suivie d'une lettre à Louis Fréchette, d'une étude sur Nérée Beauchemin ainsi que d'une étude de 32 pages sur Émile Nelligan. Le tout se termine par une dernière lettre à Louis Fréchette et quelques courts textes personnels.

Aurait-il mieux valu faire une véritable biographie de Charles ab der Halden plutôt qu'un simple portrait comme celui que nous trace Madame Beaudet ? Je pense que cette dernière a eu raison d'opter pour le portrait. Comme elle nous l'apprend, l'auteur a cessé pour ainsi dire sa carrière littéraire en 1909, au moment où il laissait la France pour gagner sa vie comme professeur et éducateur. L'étude de ses ouvrages scolaires ne nous aurait pas donné grand-chose. Madame Beaudet rappelle l'existence d'un homme qui a rendu de très grands services à notre littérature à un moment critique de son existence. Dans un sens, Charles ab der Halden a réveillé tous les écrivains canadiens-français de l'époque. Ils ont cru soudain que la France s'intéressait à nous et ils ont cru en eux. Il faudra attendre de nombreuses années avant que d'autres Français se mettent à l'étude de nos lettres.



«Création»

● Céline

● Édition critique

● Maria Chapdelaine

● Place

● Réplique

● Bonheur d'occasion

● Sémiotique

● Stop

● Styl(e) bigen(e)

● Vulgarités



Guy Lafèche

P  
O  
L  
E  
M  
I  
Q  
U  
E  
S

Singulier



Guy Lafèche



Guy Lafèche

Guy Lafèche, *Polémiques*, Éditions du Singulier: 320 pages, 24 \$

Si votre libraire ne tient pas le livre en vente sur ses rayons, inutile d'attendre la «commande spéciale»: commandez-le vous-même par la poste. Votre libraire a droit à sa juste part (40%), s'il vous offre le livre, mais certainement pas pour le faire venir à votre place — nous n'avons pas besoin de lui pour cela.

Payé par  chèque  visa  M/C

N° de la carte .....

Date d'expiration .....

Signature .....

Adresse d'expédition:

Nom .....

Adresse .....

Ville / Prov. ....

Code postal .....

Les Éditions du Singulier, 30 place Giroux, Laval, Qué. H7N 3J2